

## **BORDER LINE**

de Sebastien Vasquez et  
Alejandro Rojas  
avec Alberto Ammann, Bruna Cusi, Ben Temple,..  
V.O.S.T - 1h14  
(Espagne- 01/05/2024)

JEUDI 23/05/2024 – 21h00  
VENDREDI 24/05/2024-19h30  
DIMANCHE 26/05/2024 - 11h00  
LUNDI 27/05/2024 - 19h00

Grand prix du jury-Festival Premiers Pas d'Angers 2024  
Prix d'interprétation féminine : Bruna Cusi  
Prix du Public - Reims Polar 2024  
Meilleur Premier Film du Cinéma Espagnol 2024 à Nantes

\*\*\*\*\*

### Court métrage

La Veste Rose de Monica Santos ( Comédie Musicale-8 '20)

\*\*\*\*\*

Nouvel Obs ( 30/04/2024) par Nicolas Schaller

### **Border Line : un thriller anti-spectaculaire qui vous attrape et ne vous lâche plus**

L'angoisse de l'immigrant au moment de passer la douane. Diego (Alberto Ammann, vu dans la série « Narcos ») et Elena sont en couple. Il est vénézuélien, elle est espagnole. En quête d'un nouveau départ, ils quittent Barcelone pour s'installer à Miami, mais à leur escale à New York, la police des frontières les détourne de leur correspondance pour un « *contrôle supplémentaire* ». C'est parti pour une heure d'interrogatoire ubuesque où la tension monte à mesure que le passé des deux personnages nous est dévoilé et que la pression des agents vire à la manipulation, voire au harcèlement psychologique.

Vénézuéliens, les deux réalisateurs, Alejandro Rojas, journaliste et critique de cinéma, et Juan Sebastián Vásquez, chef opérateur, disent s'être inspirés d'expériences vécues par eux et par quelques amis. On veut bien les croire tant leur thriller anti-spectaculaire, en huis clos et quasi-temps réel, sonne vrai et universel. Les réactions du couple, le profil de chaque interrogateur, la banalité des bureaux, rien ne fait cinéma et tout fonctionne parce que ce

n'est que ça : une question d'équilibre entre l'écriture, le jeu des acteurs, la mise en scène et le montage. À partir de cette peur qui nous effleure tous, même simples touristes, quand nous franchissons la sécurité à l'aéroport, Rojas et Vásquez troussent un petit (1h17) modèle de suspense qui ne vous lâche plus. Leur film raconte, mine de rien, le protectionnisme des Etats-Unis, l'obsession sécuritaire qui bafoue les limites de la vie privée, le bagage lourd de préjugés que se trimballe tout étranger, le désir d'intégration et le combat qu'il cache.

Ciné Série – Marc-Aurèle Garreau ( 07-05-2024)

### **Un tournage "organique" pour les comédiens**

Face à Alberto Ammann et Bruna Cusi, ce sont les acteurs américains Ben Temple et Laura Gómez qui incarnent les policiers qui mènent l'interrogatoire. Le tournage a été chronologique, ce qui a permis aux interprètes de construire leurs performances dans une continuité logique. Les policiers font tout pour déstabiliser Diego et Elena et, comme raconté par Alejandro Rojas, Laura Gómez a notamment pu s'écarter du scénario, afin de déstabiliser "en vrai" ses partenaires. « On a tourné 8 à 10 pages de scénario par jour, ce qui est énorme. On a eu seulement 11 jours de tournage. Le tournage en chronologie a permis de rendre quelque chose de très organique. Quand Elena/Bruna est interrogée seule, Diego/Alberto peut se détendre, puis c'est son tour. L'histoire du film est comme l'histoire du tournage ! »

### **Une séquence éprouvante pour Bruna Cusi**

« La scène de la danse a été éprouvante pour Bruna, dure. Aussi parce que, juste avant, on lui demande quelque chose comme : "est-ce que tu réalises combien de fois tu vas revoir tes parents ? » *Bruna est une actrice magique. Elle est très analytique, quand elle lit le scénario, elle veut tout comprendre, pour elle-même. Chaque mot compte, c'est très important pour elle. Mais ce qui en ressort ensuite est très intuitif, très naturel. On perçoit assez bien ce qu'elle ressent d'un côté, et ce qu'elle dit de l'autre. Son registre est d'une grande subtilité.*